

Le coin du sourire

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **16 (1940-1941)**

Heft 27

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

service du Pays ils ont appris le vrai sens du terme de collaboration. Au civil, c'est trop souvent la question du confort et des aises matérielles qui priment, alors que dans la vie militaire, l'homme est capable d'un tel désintéressement! L'Armée est une école de caractère, de renoncement à soi-même. Une telle expérience, transposée, appliquée à la vie civile doit, en ces temps décisifs, relever notre moral national suisse.

Il faut que l'arrière tienne!

Les femmes y peuvent contribuer pour une grande part. Elles ont déjà beaucoup fait! Je ne remercierai jamais assez les femmes suisses de leur courage et leur abnégation. Mais je dois leur demander de continuer, sans défaillance. Leur sacrifice constant n'est pas fini. Le Pays a encore besoin de leurs maris, fils, pères, frères et fiancés, et aussi des Services complémentaires féminins. Je leur demande de m'aider, de ne jamais décourager nos soldats, mais de les fortifier dans leur résolution intérieure, sans cesse, comme le faisaient sans doute les femmes vaillantes des Waldstaetten.»

*

Et voici ce que l'Armée fera en 1941: Elle continuera à remplir toutes les missions assurées en 1940, en portant de plus en plus son effort sur l'instruction au combat. Cependant, l'avenir est sombre et le pays doit faire face à des difficultés sérieuses. Il est impossible de séparer l'Armée du destin du Pays et de l'ensemble de la vie nationale.

Le Général reprend:

— Nous suivons avec intérêt le vaste effort entrepris par les pouvoirs publics pour mettre en valeur l'ensemble de nos ressources et augmenter le rendement de nos surfaces cultivables. Cette entreprise est magnifique et le Commandement de l'Armée est d'ores et déjà décidé à y associer l'Armée.

— De quelle manière pensez-vous pouvoir le faire? Donner une nouvelle solution au problème des congés?

Le coin du sourire

De l'influence de la pluie sur le succès d'une conférence. — Les conférences ne sont pas forcément la distraction préférée des soldats, même quand elles sont intéressantes. Alors quand elles ne le sont pas...

Un soir, un Monsieur bien intentionné, «barbait» très consciencieusement ses auditeurs venus nombreux se mettre surtout à l'abri des averses, dans le local ad hoc.

Tout à coup, sans transition, les trois quarts des hommes se lèvent et passent la porte avec un ensemble touchant.

— Qu'y a-t-il donc, sergent, demande le conférencier, leur avez-vous dit à tort que c'était fini?

— Non, monsieur le professeur, j'ai fait seulement cette réflexion: «Tiens, il ne pleut plus!»

— Nos études ne sont pas encore terminées, mais je puis vous dire que l'Armée assistera le pays dans son entreprise agricole par le cœur et par l'esprit, mais aussi et surtout par les bras et le matériel, dans toute la mesure où la sécurité de la Suisse le permettra. Mais il faut avant tout que les civils s'imposent l'effort voulu par du «Service du travail».

Il est dans mes intentions d'accorder une proportion de congés agricoles en fonction des travaux de la campagne. Mais j'étudie aussi la possibilité de faire participer à ces travaux des corps de troupe et des unités mobilisées entières là où les circonstances l'imposeraient. Ils verraient que la solidarité est une réalité au civil comme au militaire!»

Ce sera la meilleure réponse à ceux qui nous accusent, à tort ou à raison, d'être les «enfants gâtés de l'Europe». Ce sera aussi la preuve que, face au destin, la Suisse ne tremble pas et ne choisit pas les solutions de la facilité, mais que chez nous, le fusil et la charrue se complètent pour parfaire notre défense et assurer notre vie nationale.

Hugues Faesi.



Etoiles sportives

Le goalgetter, couché: «Au civil, je suis le meilleur avant des Shoot-Boys.»

Le copain debout: «Et aux manoeuvres... le meilleur... arrière du Bataillon!...»



Es geht lustig zu, wenn viele Ur-lauber heimreisen, nur sieht man kaum etwas vor lauter Rauch.



„Gut, dass sie noch so fröhlich singen mögen, wenn's auch andere Lieder sind als zu unserer Zeit“, denkt Herr Burger.



„Mich wundert nur, dass Ihr in dem Rauch singen könnt, ich werde stockheiser.“
— „Dafür nehmen wir Gaba, das lernt man beim Militär.“



Wer gern singt, wer gern raucht, Ganz gewiss auch Gaba braucht!